

Territoire en Mouvement

Revue de Géographie et d'Aménagement

Appel à textes :

DES CAMPAGNES EN MOUVEMENT POUR « MIEUX VIVRE ENSEMBLE »

Globalement les campagnes françaises sont attractives, et désirables. On y réside, on s'y active, on s'y distrait, on s'y oxygène... L'espace des plus fragiles tend à se contracter. On promeut même l'excellence rurale à travers des pôles labellisés. Depuis 2005, au moyen notamment de la Loi relative au développement des territoires ruraux (LDTR) on s'efforce d'entretenir et d'encadrer leurs dynamiques.

Donc, depuis « La renaissance rurale » détectée par B.Kayser il y a vingt ans, le regard que nous portons sur les campagnes françaises n'a cessé de se renouveler, de s'affiner. Démarches de classification (« Les 3 visages de la France rurale », DATAR 2003), d'évaluation des politiques publiques de développement les concernant (Commissariat général du Plan 2003), de prospective (Les nouvelles ruralités à l'horizon 2030, INRA 2008) ou encore de mise en réseau des acteurs y exerçant (Réseau rural français, 2e pilier de la PAC) et de débat (Assises des territoires ruraux 2009) ont précisé la connaissance que nous en avons (délimitation, morphologie, fonctions, figures...).

Malgré tout, s'agissant des campagnes françaises les plus en mouvement, l'impression d'un tourbillon d'initiatives, d'un foisonnement de projets de développement domine toujours. Les médias qui s'en font l'écho avec empathie, tels que le magazine L'esprit Village, la chaîne demain.tv ou encore l'émission Carnets de campagne sur France-Inter, viennent d'ailleurs conforter ce ressenti. Quand il ne relève pas des territoires estampillés LEADER, davantage étudiés, ou des « Projets en campagne » valorisés par le Collectif Ville Campagne, le bouillonnement créatif, palpable dans les campagnes, demeure flou, indéchiffrable, inclassable.

C'est pourquoi, ouvert aux chercheurs en sciences sociales s'aventurant hors des sentiers battus, ce numéro de la revue Territoire en mouvement se propose de sonder/d'explorer ce que deviennent les campagnes françaises en partant de l'analyse des projets qui les animent, souvent élémentaires et touchant au quotidien des habitants (s'abriter, manger, travailler, échanger, se déplacer...). Davantage qu'aux activités, certes vivifiantes mais désormais banales, en matière de commerce (épiceries multiservices...), artisanat d'art et tourisme (gîtes, chambres d'hôtes...), on pense en particulier aux projets de développement à caractère social, culturel ou éducatif, portés par des collectifs (associations, coopératives...) et qui, marchands ou pas, ont pour finalité progressiste la recherche d'une vie harmonieuse en société (AMAP, écohomeau, pépinière rurale, télétravail...). Le champ de l'économie sociale et solidaire en est riche.

Le choix des projets étudiés sera relatif à leur localisation, et donc à leurs liens avec des espaces qualifiés de « ruraux » par la statistique (ZAU ER), ou à leur essence « rurale », laquelle sera alors à définir en s'inspirant de cette citation de B.Kayser dans « La renaissance rurale » (1990) : « la ruralité n'est ni le contraire de l'urbanité, ni son prolongement, ni la dégradation de son état ancien, ni sa résurgence » (p28). Si inventorier ces projets de développement paraît irréaliste, mettre en relief et échantillonner les plus novateurs et les plus symboliques voire utopiques, les décrypter, les recouper et les comparer aux échelles grandes ou moyennes doit permettre de mieux comprendre ce qui pousse tant de gens à projeter dans les campagnes leur quête existentielle et leur idéal de vie en commun, prenant à contre-pied « l'entre soi » typique du périurbain.

.../...



Territoire en Mouvement

Revue de Géographie et d'Aménagement

Appel à textes (suite):

DES CAMPAGNES EN MOUVEMENT POUR « MIEUX VIVRE ENSEMBLE »

-Qu'est ce que ces projets de développement local non agricoles – ou réinventant le métier d'agriculteur - mais émergeant aux domaines tels que la culture, l'insertion, l'alimentation, la citoyenneté etc. révèlent des campagnes françaises telles qu'elles se recomposent aujourd'hui et du « faire campagne », pour reprendre l'expression revisitée lors du colloque de Rennes en 2005 ?

-Qu'expriment-ils, ces projets, des mutations, des représentations et des usages des campagnes dans lesquelles ils se déploient et ont été initiés, facilités ou compliqués ?

-Comment, territorialisants à divers degrés car sources d'identification et d'appropriation, ces projets impactent-ils le développement des bassins de vie et les co-construisent selon leur nature, leur portage par leurs acteurs, l'ampleur des réseaux mobilisés, leur ancienneté, leur gouvernance etc. ?

-Au-delà de l'impression d'un émiettement de projets, d'une dilution des initiatives, existe-t-il des logiques régionales et des effets de seuil quant aux densités conditionnant le développement attendu ? L'échelle de ces actions permet-elle de donner un sens au « local » ou à la « proximité » si souvent associés au rural, comme leviers du développement ?

-Un faisceau de projets convergents, à caractère social, culturel ou éducatif, peut-il forger de nouveaux territoires, alternatifs et militants ? Dès lors, qu'est-ce que leur gouvernance doit aux notions - l'une ancienne et assez peu diffusée, l'autre plus récente et séduisante - d'urbanité rurale (F.Pouille & Y.Gorgueu, 1997) et d'interterritorialité (M.VANIER, 2008) ? Ou, sachant bien sûr que les campagnes n'ont pas l'exclusivité de tels projets, en quoi leur gouvernance vient-elle nourrir ces deux notions en dépassant les limites traditionnellement prêtées aux relations villes-campagnes ?

Telles sont les questions que nous proposons.

En centrant leurs contributions sur la France mais aussi les Pays développés, européens ou nord-américains en particulier, les auteurs sont invités à privilégier les projets qualitatifs, à portée identitaire et sociale, émanant de collectifs volontaristes (formels ou non) et non pas ficelés en réponse à l'appel des territoires eux-mêmes dans un cadre institutionnel. Ils n'hésiteront pas à décortiquer ces projets de développement rassembleurs et leurs éventuels dispositifs d'accompagnement, depuis leur gestation jusqu'à leur montage et à leur concrétisation, voire à leur diffusion, pour bien cerner les conditions de leur réussite. Si des études de cas et des comparaisons sont attendues, les recherches plus synthétiques, donc à plus petite échelle, seront les bienvenues.

Date limite : **Propositions (résumés et titres) : 13 mai 2011**
Articles complets : 3 octobre 2011

Contact : **Frédéric Lescureux**
Université Lille 1 - UFR de Géographie et Aménagement
Avenue Paul Langevin
59655 Villeneuve d'Ascq cedex
courriel : frederic.lescureux@univ-lille1.fr

